

« Pourquoi c'est Tar qui est puni ? C'est Mov qui a fait fuir le bison. Pourquoi Mov a-t-il crié ? Tar ne lui a même pas fait mal. Mov a crié pour que Tar soit puni. »

Mov allonge le pas, sans rien répondre, très fier de porter la corne avec le feu. Il a décidé de ne pas écouter les provocations de son frère. Mais Tar ne s'arrête pas, au contraire !

« Mov est une mauviette. Mov pleurniche comme une petite fille dès qu'il a mal. Mov ne sera jamais un chasseur, jamais il ne sera un homme... Mov est inutile, Mov est une charge pour Tar et pour toute la tribu. Mov n'est pas le même que Tar, Mov est faible et jaloux... »

— Que Tar se taise, grince Mov entre ses dents.

— Mauviette ! Mauviette ! » chante Tar en sautillant autour de son jumeau.

Mov le repousse du bras, mais Tar continue à chanter. Mov commence à perdre patience et il lui envoie un coup de pied. Son frère riposte en le repoussant brutalement. Mov trébuche contre une pierre, perd l'équilibre et tombe avec la corne dans le cours d'eau. Il pousse un hurlement de rage et se redresse aussitôt. Mais c'est trop tard : le feu est noyé.

Ce soir-là, la tribu installe son campement en silence. Il n'y aura pas de feu pour cuire les aliments, pas de feu pour se réchauffer et éloigner les dangers

de la nuit. La soirée est triste, sans rires ni flûte. Mov et Tar mangent à l'écart, personne n'a voulu s'asseoir à côté d'eux. Dès qu'ils croisent le regard de quelqu'un, ils ont tellement honte qu'ils baissent les yeux.

Comme à chaque fois que survient un événement grave, Bourai a envoyé les plus jeunes se coucher et les anciens, enroulés dans des peaux de bêtes pour se tenir chaud, se sont assis autour de lui.

« Cette fois-ci, c'en est trop. Les jumeaux deviennent insupportables », déclare Bourai. « Il faut les punir sévèrement. »

Les anciens hochent la tête. Chacun d'entre eux a quelque chose à leur reprocher : on ne peut pas compter sur eux, ils ne songent qu'à créer des histoires, plus ils grandissent, plus ils deviennent agressifs et ils donnent le mauvais exemple aux petits...

« Il faut leur donner une bonne leçon », poursuit Bourai. « Puisqu'ils ont perdu le feu, il faut qu'ils ramènent un autre à la tribu. »



riposter :
contre-attaquer

trébucher :
perdre l'équilibre

une provocation :
une parole qui
pousse l'autre à
réagir violemment

une mauviette :
quelqu'un de faible
et sans courage
(langage familier)

Les anciens approuvent mais le grand-père des jumeaux s'exclame :

« L'hiver arrive ! En cette saison, il n'y a jamais de feu qui tombe du ciel, jamais de feu de prairie... »

— Ils feront demi-tour et remonteront vers l'ouest, rétorque Bouraï. Là, ils devraient trouver d'autres tribus qui se dirigent aussi vers leurs refuges d'hiver. Ils pourront demander du feu.

— Ce n'est pas possible, proteste le grand-père. Ils ne vont pas survivre à un si grand voyage. La neige arrivera avant qu'ils nous aient rejoints.

— La tribu ne peut pas passer l'hiver sans feu, rétorque sévèrement Bouraï. Même les enfants savent cela. »

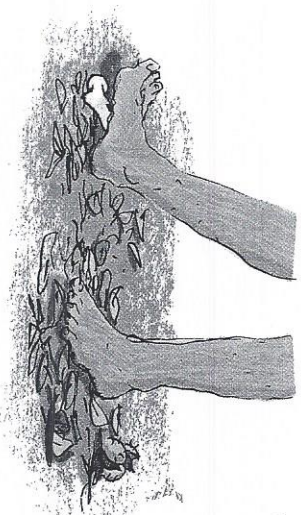
Le grand père se dresse et s'écrie :

« Mais cela revient à les abandonner. Les animaux abandonnent ceux qui sont trop faibles ou trop malades. Pas les hommes. Les hommes doivent s'entraider, s'ils veulent survivre. »

— Les jumeaux ne sont ni faibles, ni malades, réplique Bouraï. Tar est un excellent chasseur et Moutaille les silex mieux que personne. À eux deux, ils sont tout à fait capables de se nourrir. Demain, la tribu poursuivra sa route vers les grottes et les jumeaux iront de l'autre côté, chercher le feu. »

Les anciens sont d'accord avec Bouraï. Le grand-père des jumeaux ne peut rien ajouter. Il doit accepter la décision du conseil.

La colère de Tar



Tête basse, les jumeaux ont écouté en silence la décision des anciens. Ils n'ont pas protesté, car ils savent qu'elle est juste. La phrase tourne dans leur tête : interdiction de rejoindre la tribu tant qu'ils n'auront pas trouvé le feu. Ils regardent leurs compagnons s'éloigner et ils ont le cœur tellement serré que, pour une fois, ils n'ont pas envie de se disputer.

Puis ils se mettent en route en direction du soleil couchant, dans l'espoir de croiser une tribu qui voudra bien partager son feu avec eux. Les premiers jours, ils marchent vite, en guettant des traces d'hommes et en récoltant sur leur passage des fruits, des feuilles et des noix pour se nourrir. Bientôt, le goût de la viande leur manque et Tar décide de chasser. Les yeux fixés au sol, il cherche des traces d'animaux. Il remarque des crottes de lièvre encore fraîches, puis une touffe d'herbe écrasée, une petite empreinte de pattes dans la terre...

avoir le cœur serré : être très triste

Il suit la piste sans faire le moindre bruit et il finit par distinguer la forme d'un animal caché dans un fourré. Le lièvre s'est arrêté dans un buisson plein d'épines, mais Tar s'en moque. Sa tunique de peau de cerf le protège des piquants. Vif comme l'éclair, il se jette sur le fourré, saisit le lièvre par le cou et serre jusqu'à ce que l'animal cesse de se débattre. Il revient vers Mov en brandissant fièrement le lièvre par les oreilles. Mov l'attend au pied d'un arbre et le regarde avec un drôle d'air.

« Que se passe-t-il ? » demande Tar.

Mov désigne l'endroit où Tar a posé son sac avant de pister le lièvre et explique :

« Sans le vouloir, Mov a marché dessus, il a entendu un craquement... »

Il tend son poing fermé et ouvre les doigts. À l'intérieur, se trouve la vieille flûte en os, cassée en morceaux. Tar laisse tomber le lièvre en poussant un hurlement.

« La flûte de Tar ! »

Il bondit sur son frère et le bouvre de coups de poing jusqu'à ce que Mov saigne du nez. Quand sa colère retombe, Tar commence à dépiauter son lièvre. Puis il mord à belles dents dans la chair encore tiède. Mov le regarde sans rien dire, l'eau à la bouche. Il sait que ce n'est pas la peine d'en réclamer. Tar est furieux et ne lui donnera rien. Bientôt, Tar s'interrompt et lance la carcasse d'un air dégoûté.

« Mov peut finir. La viande crue, ça n'a pas de goût. »

Il a raison. La viande crue est difficile à mâcher, elle a une saveur fade et écoeurante. Brusquement, saisis de tristesse, les deux frères se souviennent des repas autour du feu, de la bonne odeur de viande grillée, du petit bruit que fait la graisse chaude quand elle tombe sur les braises...

« Est-ce que Tar croit qu'on arrivera à retrouver le feu ? » demande Mov.

Tar se pose la même question et il n'a rien à répondre. Il ne se sent pas bien. Il ne sait pas ce qui pèse le plus sur son estomac : la perte de sa flûte ou la viande crue. Et puis, il a décidé de ne plus adresser la parole à son frère. Il s'allonge sur les feuilles mortes, enroulé dans sa peau de cerf. Mov se couche à côté de lui. Le vent de la nuit s'est levé et les feuilles sont humides. Ils finissent par s'endormir, recroquevillés dans leurs peaux, blottis l'un contre l'autre pour se réchauffer.

recroquevillé :
être replié sur soi-même



dépiauter :
enlever la peau

pister :
suivre la piste d'un animal

cesser :
arrêter